

LOUISA HANOUNE EN MEETING À ALGER

«Votez et répondez non au FMI...»

«Le 10 mai, quand vous irez voter le n°44, répondez non au FMI.» C'est la réponse que la secrétaire générale du Parti des travailleurs, en meeting électoral hier à la salle omnisports de Gué-de-Constantine, à Alger, recommande aux Algériens d'exprimer au Fonds monétaire international qui sollicite une aide de l'Algérie.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Et d'autant que Louisa Hanoune est convaincue que les 200 milliards de réserves de change devraient être davantage investis au profit du pays que pour venir au secours aux pays dévastés par la crise financière internationale.

Voire pour servir de palliatif aux errements du capitalisme et de l'impérialisme que le leader du PT n'a eu de cesse de stigmatiser pendant plus d'une heure et dans une salle à l'ambiance survoltée par des centaines d'adolescents et d'enfants.

Comme Louisa Hanoune n'a pas manqué de stigmatiser les partis de l'Alliance, les partis islamistes et même le FFS pour leur propension à céder aux sirènes du libéralisme et à remettre en cause la protection des deniers, des biens et des acquis socioéconomiques de l'Algérie.

Et des acquis que la secrétaire générale du PT, vivement applaudie par l'assistance juvénile scandant son nom ou élevant ses posters, affirme défendre. Et ce, se prévalant de la forte adhésion populaire à son programme constatée lors des quarante meetings

précédents, marqués, selon Louisa Hanoune, par l'expression de la colère, certes, mais aussi de l'espérance et de la confiance dans l'engagement du PT. Affirmant s'opposer à toutes velléités de fraude et de détournement de la volonté populaire, invincible selon elle, Louisa Hanoune ne manquera pas de décrier l'ingérence de certains observateurs européens dans les affaires internes du pays.

Un discours que la première responsable du PT ne manquera pas de reproduire aujourd'hui, dernier jour de la campagne électorale pour les législatives du 10 mai, lors de deux meetings à Khenchela et El Ouenza, coïncidant avec la célébration du 46^e anniversaire de la nationalisation des ressources minières.

C. B.



Louisa Hanoune.

Photo : New Press

ALI LASKRI À BOUIRA

Le FFS, cet éternel incompris ?

Le FFS serait-il l'éternel incompris en Algérie ? En tout cas, vis-à-vis de la presse, le premier secrétaire du FFS le confirme, lui qui a parlé à plusieurs reprises de cette profession, tantôt encensée, tantôt critiquée lors du meeting qu'il a tenu, hier, au niveau de la maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira.

D'emblée, Ali Laskri s'est adressé aux journalistes présents dans la salle pour exprimer, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, la solidarité du FFS envers cette profession qui a payé un lourd tribut en rendant hommage aux martyrs de la profession, mais aussi, au combat que les journalistes mènent au quotidien dans l'exercice de leur profession.

Cependant, Ali Laskri leur fera vite un reproche en rappelant que le FFS a été parmi les rares partis qui ont soutenu les militants associatifs qui ont été condamnés ces derniers jours, mais qui n'a pas eu droit à une très bonne couverture médiatique et parfois même, il a été victime d'une censure tout court. Le premier secrétaire du FFS n'est pas resté là puisqu'il évo-

quera le leader du parti, Hocine Aït-Ahmed et l'épisode où la presse rapportait que le chef charismatique du FFS aurait fait une escale à Alger pour négocier les quotas de cette future Assemblée. Pour le premier responsable du FFS, cette fausse information rapportée par la presse est un crime de lèse-majesté. Un crime commis au nom de la liberté de la presse envers un symbole de la nation, un repère dont les journalistes mal avisés et inconséquents essayent de salir.

«C'est inadmissible et c'est intolérable de la part de la presse et des journalistes qui travaillent pour des officines occultes, prêtes à démolir tous les repères de cette nation qui a payé un lourd tribut pour recouvrer son indépendance», dira Ali Laskri en haussant le ton et en



Photo : Samir Sid

regardant du côté des journalistes comme pour les montrer du doigt, avant de préciser qu'il n'en veut pas aux journalistes qui font convenablement leur travail mais qui sont souvent censurés.

Par ailleurs, lors de ce discours de plus d'une heure qui a été précédé par plusieurs interventions des cadres locaux du parti qui ont parlé, entre autres, de la nécessité de promouvoir tamazight comme langue nationale et officielle aux côtés de la langue arabe, Ali Laskri est reve-

nu plusieurs fois sur les raisons qui ont amené le FFS à participer au scrutin. C'est que la salle de la maison de la culture avait du mal à se remplir et le boycott auquel ont appelé certains ténors du parti et qui sont largement relayés par la presse y est pour quelque chose. D'ailleurs, même sur ce point, la presse a été encore une fois stigmatisée en lui reprochant de donner des «pages entières» aux dissidents et de dénier aux autres cadres du FFS le droit de parler.

En somme, le FFS, qui aspire à instaurer un pacte démocratique et social avec les forces vives de la société et de la nation, le FFS qui a opté pour la participation pour justement pouvoir aller en toute liberté à la rencontre de la population partout en Algérie, le FFS qui a décidé d'être présent dans cette tribune officielle qu'est le Parlement pour pouvoir transmettre fidèlement les souffrances du peuple, promet aux citoyens la fidélité de ses élus à rester indépendants pour être toujours une force de propositions et d'opposition.

Y. Y.

AMARA BENYOUNÈS À RELIZANE :

«Le scrutin du 10 mai est déterminant pour l'avenir du pays»

Amara Benyounès, secrétaire général du Mouvement populaire algérien (MPA) a appelé les populations de la wilaya de Relizane à aller voter en masse pour faire barrage aux islamistes, rappelant ce qu'a vécu l'Algérie durant deux décennies consécutives.

Amara Benyounès, leader du Mouvement populaire algérien, parti nouvellement agréé, a estimé que «le scrutin du 10 mai prochain est déterminant pour l'avenir du pays», car, dira-t-il, il y aura



Photo : Samir Sid

une nouvelle APN qui va préparer une nouvelle Constitution avec laquelle on va travailler de

longues années. Ensuite, il est revenu sur la situation actuelle qu'il trouve «anormale» avec une recrudescence des actes terroristes, le phénomène du kidnapping, les fléaux sociaux et la violence. Et de s'interroger : «Pourquoi cet état de fait alors que d'autres régions ont retrouvé la stabilité.» Il dira que la sécurité «doit être rétablie par l'Etat et les moyens sont disponibles, il suffit juste d'avoir la volonté politique». Le président du Mouvement populaire algérien (MPA) n'a pas exclu qu'il y ait fraude le 10 mai prochain. Il faut participer massivement sinon «d'autres le feront à

vosre place», dira-t-il en s'adressant à l'assistance. Pour lui, c'est une occasion de provoquer le changement. «Le seul changement possible passe par les urnes, l'époque des coups d'Etat et de l'action terroriste est révolue», a asséné M. Benyounès en disant que «les étrangers ne changeront pas les choses à votre place».

Le leader du MPA n'a pas lésiné sur les mots pour critiquer l'administration, notamment sa bureaucratie qui impose des documents inutiles qu'il promet de supprimer.

A. Rahmane

LÉGISLATIVES :
Les Algériens de Belgique ont commencé à voter

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Traditionnellement, les Algériens de Belgique et du Luxembourg commencent à voter en même temps que leurs compatriotes de France. Présidentielle française oblige, nos compatriotes de France ne commenceront à voter que le 8 du mois. Ce qui place, de fait, le vote algérien des «Belges» au symbole, en poste-avancé pour avoir une idée du taux de participation. Trop tôt, cependant, pour avoir une idée précise sur l'afflux ou pas pour ce scrutin. Quelques nouveautés pour cette consultation : les Algériens du Luxembourg ne se déplaceront plus en Belgique pour voter, ils le feront sur place, chez eux à Luxembourg-City. Pour ce scrutin, plusieurs centres ont été mobilisés. Bruxelles, Mons, Charleroi, Liège, (Wallonie francophone - sud du pays qui compte le plus grand nombre d'Algériens résidant en Belgique), Gand, Flandre, néerlandophone.

Selon les chiffres du consulat, le fichier électoral algérien d'ici compte 17 276 inscrits.

Le nombre des Algériens en Belgique est, cependant, largement supérieur à ce chiffre, plusieurs compatriotes ne sont pas inscrits pour des raisons ou d'autres.

Le scrutin se déroulera jusqu'au 10 mai inclus. A partir de lundi, seul le centre de Bruxelles restera ouvert.

Hier et aujourd'hui (samedi et dimanche), tous les bureaux de vote ont fonctionné... Le dépouillement aura lieu comme pour l'Algérie le 10 mai. Les Algériens ont eu à choisir entre 17 listes, le vote blanc ou le boycott. On verra.

A. M.